

Appel à participation projet EAC MAMAC « Poésie Concrète »

Dans le cadre de l'exposition Le Théâtre des Objets de Daniel Spoerri

Le MAMAC, en lien avec la délégation académique à l'éducation artistique et culturelle, vous invite à participer à un projet EAC dans le cadre de sa nouvelle exposition temporaire Le Théâtre des Objets de Daniel Spoerri.

A l'instar de Daniel Spoerri, ce projet propose à vos classes de créer des poésies concrètes.

Cas 1/ Vos élèves pourront commencer la réflexion à l'atelier du Mamac et développer ensuite leurs propositions en classe si une visite est programmée au musée

Cas 2/ Vos élèves travaillent avec leurs enseignants en classe Le Dossier de presse complet de l'exposition peut vous transmis sur demande.

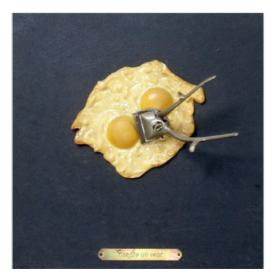


Les Poésies concrètes sont conçues dans une approche plastique avec ou sans récit:

Les productions seront diffusées sur l'appli du Mamac via photos, videos/documents numériques.

Pour plus d'informations vous trouverez ci-dessous:

- Une introduction à l'exposition avec biographie de Daniel Spoerri
- Une documentation concernant la poésie concrète



Exposition intégrale visible jusqu'au 27 décembre, oeuvre « La chambre 13 », acquise par le Mamac, reste visible en permanence dans le musée.

Inscriptions projet avec ou sans visite, à l'adresse: mediationmamac@ville-nice.fr

Tondre un oeuf, 1964

Assemblage d'objets, 34,5 x 33,5 16 cm, Collection privée Courtesy galerie GP & N Vallois, Paris © Daniel Spoerri / ADAGP, Paris, 2021.

Il tondrait sur un oeuf, se dit d'une personne très avare qui souhaite épargner plus que de raison, sur tout et par tous les moyens

Le théâtre des objets de Daniel Spoerri

Pour la première fois, le Mamac consacre une exposition à l'artiste Daniel Spoerri, membre du Nouveau Réalisme, proche de Fluxus, initiateur de l'Eat Art.

Intitulé « Le théâtre des objets de Daniel Spoerri » cet étonnant projet rend compte de la manière dont l'artiste frotte au hasard, à l'anecdote et au dérisoire, avec comme point de départ : l'émotion. Il pourrait bien s'apparenter à une déambulation aussi surprenante et fascinante que celle d'une fête foraine avec ses pièges et attrapes, ses cabinets de curiosités et ses banquets.

L'exposition offre, avec plus de 150 œuvres et documents, un parcours labyrinthique dans l'art de l'appropriation depuis les premiers tableaux-pièges jusqu'à la création de musées insolites en passant par l'art de la table et de la cuisine.

Si les tableaux-pièges sont devenus populaires, l'exposition développe un éclairage novateur concevant le travail de l'artiste sur le modèle d'un spectacle forain. Ce postulat prend sa source dans les recherches de l'artiste autour d'une nouvelle forme d'art visant à dépasser le champ de la représentation au profit d'une production réalisée en collaboration avec le public. Spoerri inscrit d'emblée ses recherches dans un projet global, collaboratif et sentimental. L'exposition présente ainsi des œuvres et archives historiques majeures sous un angle original et des travaux sans doute moins connus mais tout aussi novateurs et passionnants.

Entre autres merveilles, sera dévoilé *La Réplique de la Chambre n° 13 de l'hôtel Carcassonne* (1998) qui fait l'objet d'un don grâce a l'exceptionnel générosité de la fondation RNK et l'implication de la galerie Henze-Ketterer.

Plusieurs des fameux banquets imaginés par Spoerri à partir de 1963 seront également réactivés: une belle manière de partager la vitalité de cette œuvre facétieuse.

Direction du MAMAC: Hélène Guenin

Commissariat de l'exposition: Rébecca François

La Douche, 1961, de la série « Détrompe l'oeil » 70,2 x 96,8 x 18,5 cm Centre Pompidou



Daniel Spoerri

Né en 1930 en Roumanie, réfugié en Suisse, Daniel Spoerri se consacre d'abord à la danse puis à la poésie concrète, avant d'initier une démarche artistique. Alors qu'il collecte des ferrailles pour son ami Jean Tinguely, Daniel Spoerri (alors danseur puis metteur en scène) a l'idée de fixer les objets rassemblés en vrac sur un support qu'il redresse à la verticale, fixant ainsi dans la durée le dispositif d'un instant dû au hasard. C'est la naissance de ses « Tableaux-pièges » qui immortalisent des étalages de marchés aux puces notamment, puis des restes de repas. Les dîners de Daniel Spoerri deviennent ainsi des performances artistiques dans lesquelles il va jusqu'à élaborer ou orchestrer des repas très particuliers, comme Les « Banquets Palindromes », inversant visuellement et non gustativement l'ordre des plats, de façon à déstabiliser nos habitudes culinaires.

Membre du Nouveau Réalisme, proche de Fluxus et initiateur du Eat Art, Spoerri ouvre son propre restaurant à Düsseldorf en 1968. Défenseur d'un art participatif et accessible à tous, celui qui signe souvent « Spoerri en collaboration avec les fourmis » va jusqu'à réaliser un brevet de garantie lui permettant de déléguer la création de ses pièces à un tiers à partir d'un protocole précis. Il crée les éditions MAT, des « multiples originaux » signés par ses amis artistes (Duchamp, Soto, Filliou, Christo, etc.) et vendus à prix unique et imagine une Boutique aberrante. Par la suite, il invite clients et artistes à confectionner des œuvres comestibles pour son Eat Art Gallery. Toute l'œuvre de Daniel Spoerri est marquée par une originalité et un humour débordant visant à mettre à l'épreuve les codes socioculturels. Insatiable, Spoerri démystifie notre rapport aux objets qu'ils soient quotidiens, cultuels ou artistiques afin de tourner en dérision toute croyance et convention depuis ses « Détrompe-l'œil », où des tableaux illusionnistes sont remis en cause par l'introduction d'un objet réel jusqu'aux œuvres jouant sur la charge magique des objets transformés en idoles parodiques. Ses « Musées Sentimentaux » participent de cette incroyable célébration populaire. Véritable œuvre collective, le « Musée sentimental », est le fruit d'une collaboration avec des étudiants en arts qui permet d'aborder autrement des objets significatifs de l'histoire et de la culture des villes investies. Choisis et mis en scène loin de toute considération historique, scientifique ou rationnelle, les objets présentés restituent une charge émotionnelle, mémorielle voire magique dont il appartient au visiteur de s'emparer. Fasciné par le jardin de Bomarzo (dit jardin des Monstres), Daniel Spoerri ouvre dans les années 1990 un jardin de sculptures en Toscane. Installé en Autriche, il crée également un espace d'exposition à son image. L'œuvre de Daniel Spoerri a été célébrée en France en 1972 au CNAP, en 1990 au Centre Pompidou et plus récemment en 2017 aux Abattoirs de Toulouse où il crée un cabinet de curiosités. Présent dans les collections du MAMAC, l'œuvre de Daniel Spoerri fera l'objet d'une exposition intuitive.

UND DYNAMIQUE - À 20 ans, Daniel Spoerri débute une formation de danse classique à Zurich puis à Paris avant de devenir danseur soliste au théâtre municipal de Berne de 1954 à 1957. Son appréhension de l'espace, du mouvement, de la suspension du temps, prend ses sources dans cette pratique rigoureuse qui incarne la vie. En 1952, il s'exerce au mime corporel, ce qui lui fera dire : « La pétrification, c'est le mime ». Il se dirige vers la mise en scène et l'expérimentation théâtrale avec lesquelles il se sent plus en phase. Il s'intéresse alors au théâtre de l'absurde (Eugène Ionesco, Jean Tardieu, Tristan Tzara). Avec Claus Bremer et Jean Tinguely, il expérimente dès la fin des années 1950 une nouvelle forme de « théâtre dynamique » visant à dépasser le champ de la représentation au profit d'une production réalisée en collaboration avec le public. Ces recherches se prolongent dans ses oeuvres d'art qui impliquent le hasard et la participation du spectateur.

Le Théâtre des Objets de Daniel Spoerri

16 octobre 2021 - 27 mars 2022 Vernissage le vendredi 15 octobre à 19h



Daniel Spoerri, La Sainte famille, 1986 - de la série « Trésor des pauvres » -Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle - ® Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. RNM-Grand Palais/ Daniel Spoerri / ADAGP, Paris, 2021